

Après la COVID le RESET à MENPENTI



Ça y est nous voyons le bout du tunnel ! La semaine qui vient va être chargée de bouleversements avec l'ouverture des commerces dits non essentiels. Notre village va retrouver ses repères et refaire comme avant. Peut-être pas ! car le monde a changé. Le confinement a laissé des traces. La pandémie nous a transformés. Les boussoles ont perdu le Nord, la défiance vis-à-vis des institutions s'est renforcée, l'individualisme est devenu un mode de vie. Cette crise a renforcé la violence. La science a montré ses limites, la communication a confondu le dire et le faire.

De confinements en couvre-feux, le « ras-le-bol » s'est installé. Les jeunes ont perdu leurs repères. On leur a transmis une telle dose d'angoisse qu'ils ont le sentiment d'avoir été délaissés et de payer l'addition. Les salariés n'en peuvent plus du télétravail, les entrepreneurs de l'inaction, les commerces de la fermeture, les étudiants de cours sur écran, les vieux de la peur et du rejet. Notre quartier a perdu aussi une partie des siens et a connu la tristesse. Nous avons une pensée profonde pour ceux qui nous ont quittés brutalement et pour leurs familles en deuil.

Désormais, l'heure n'est plus à regretter le monde d'avant, mais à préparer et imaginer celui qui vient. Comme les ordinateurs nous avons été contaminés par un virus et eux il nous faut une réinitialisation, un reset. On garde notre identité, mais on change notre façon de faire. Certains d'entre nous redoutent la vie d'après. On a peur de l'incertitude. Il faut réapprendre et repartir. Pas facile, la vie en vase clos nous a rendus agressifs. Le support du lien social est devenu virtuel. On ne se sent plus capables d'aller à la rencontre de quelqu'un, de quelque chose. Le virus de la mélancolie a émoussé le désir, la joie. Les échanges en chair et en os sont menacés. Après cette méfiance, ce repli sur soi, est-ce que l'on va retrouver nos repères ? Est-ce que l'on va redevenir normal ?

Le réel se rappelle à nous, il est là, il faut l'accepter et mettre son énergie dans l'adaptation au combat.

Le futur est riche de retrouvailles. Notre rapport à la vie s'est modifié. Certains ont changé de travail, de logement, D'autres s'interrogent sur leur avenir en réfléchissant sur ce qui est important, ce qui est superflu. Les grandes crises historiques ont, chaque fois, été à l'origine d'un changement profond de société. La pandémie de la Covid-19 peut représenter une fenêtre d'opportunité pour réfléchir, réimaginer et réinitialiser notre monde et notre manière de faire.

A nous de prendre notre deuxième souffle. Soyons heureux d'avoir échappé au pire. Retrouvons la confiance et la sérénité dans notre quartier en recollant les morceaux dispersés de la société.

Si l'on en croit Boris CYRULNIK dans son livre - *Un merveilleux malheur* - le malheur doit être perçu comme une étape qu'il est possible de surmonter. Il explique comment les blessés de l'âme transforment leur souffrance en une rage de vivre. Il indique comment ils se défendent et se construisent. Cette capacité de se refaire une vie et de s'épanouir a de quoi nous réjouir car elle représente la clé de la reconstruction. Elle nous fait découvrir que nous sommes capables de beaucoup plus que nous le croyons.

Votre CIQ va poursuivre sa mission de développement du bien-être dans notre village. Il participera activement à la préparation d'un destin commun en prônant les valeurs de solidarité et d'humanité. Il s'emploiera à renforcer le lien avec les pouvoirs locaux et à associer les habitants aux décisions de développement harmonieux de notre village.

Nous voulons être un moteur de résilience, un vecteur de confiance en l'avenir. La force de l'espérance est au fond de nous, l'espérance de renouer avec les amis, d'êtreindre ses petits-enfants sans masque, de vivre autrement les réalités du moment.

« Faut-il qu'il m'en souviene, la joie venait toujours après la peine » s'exclame Guillaume APOLLINAIRE dans son poème "Le Pont MIRABEAU ».

Faisons lui confiance.

J. C LE GALL.